

Formation à Poste de Flacq : 30 mois à apprendre pour une seconde chance

LE MATINAL NEWS SERVICE
Port-Louis, 20 août

OFFRIR UNE seconde chance dans la vie à des jeunes qui sont dans l'extrême pauvreté et qui ont abandonné leur scolarité. Telle est l'ambition du projet "Learn to Earn" qui a été lancé officiellement à Débarcadère, Poste-de-Flacq, jeudi. Dix-huit jeunes de 16 à 21 ans, issus de poches de pauvreté à Poste-de-Flacq et Belle-Mare, ont débuté depuis avril dernier une formation de deux ans et demi, à temps plein, à la Craft Academy (Centre Simon).

La formation dispensée comprend une large variété de modules qui s'articulent autour d'un enseignement principal en artisanat. L'utilisation de matériaux recyclés ou naturels est privilégiée dans la réalisation des produits par les étudiants. Outre l'apprentissage technique, de nombreux aspects sont abordés tels que le développement

de la créativité et de la qualité, le dessin, l'alphabétisation, le calcul (notions de budget, de rentabilité, mesures...), le développement personnel et la connaissance de soi, la sensibilisation aux questions environnementales, ou encore l'expression orale (notamment à travers le théâtre).

Enfin, un module de "Life Skills" complète la formation en apportant aux étudiants les notions essentielles qui leur permettront de progresser dans leur vie sociale et professionnelle de demain : responsabilité, ponctualité, politesse, tenue, propreté, discipline, ouverture d'esprit, etc.

Le projet est né d'un partenariat entre le Programme d'éradication de la pauvreté absolue (EAP/NEF) et le Stock Exchange of Mauritius (SEM), qui contribue financièrement dans le cadre de ses activités de responsabilité sociale (CSR). La Craft Academy, chargée de mener à

bien l'exécution du projet, a été retenue notamment pour l'expertise que son équipe a acquise dans le cadre d'un projet semblable qu'elle a mis en place à Bambous, avec la Fondation Médine Horizons et la MCB Forward Foundation.

Le but ultime du projet : faire naître des vocations chez des jeunes souvent dépourvus de tout espoir en leur avenir. Permettre à ces 18 étudiants de devenir de petits entrepreneurs dans le secteur de l'artisanat et du tourisme ou, du moins, d'acquérir les compétences nécessaires pour trouver de l'emploi dans ce domaine. Avec cette formation et à force de volonté et de discipline, ils sauront se faire une place sur le marché de l'artisanat, dont l'avenir est doublement porté par le développement du tourisme et par une tendance croissante du concept de commerce équitable auprès des consommateurs d'artisanat. - redaction@lematinal.mu